

MUSICALES D'ORCIVAL ■ L'ensemble Scandicus a interprété, hier, les *Prophéties des Sibylles* de Roland de Lassus

L'étonnement conduit à la profondeur

L'ensemble Scandicus a mis fin, hier à la basilique d'Orcival à la 3^e saison des Musicales d'Orcival. Sept voix d'hommes pour un concert d'une magnifique intensité.

Pierre-Olivier Febvret

pierre-olivier.febvret@centrefrance.com

Roland de Lassus, à la fin du XVI^e siècle, s'est emparé des *Prophéties des Sibylles* pour livrer douze objets musicaux aux harmonies insolites. Ce musicien s'est ainsi illustré dans l'art du portrait, avec la minutie offerte par le chromatisme émergeant... Cette palette de sons plus large lui permet d'atteindre une sorte d'étrangeté mystérieuse.

Tout est surprise et étonnement dans cette musique qui, au final, s'accommode des prévisions d'un avenir merveilleux : c'est tout de même de l'arrivée du « Christ sauveur » dont il est question.

Cette œuvre ne pourrait être qu'un remarquable



A CAPPELLA. Sept voix d'hommes très exposées, qui dominent l'extravagance des intervalles de Roland de Lassus. PHOTO P. CHAREYRON

jeu d'écriture. Mais, par le style de la musique et les mots qu'elle soutient, ces *Prophéties* signées Roland de Lassus renvoient bien plus à la profondeur que vers le plaisir simple du raffinement.

L'interprétation de l'ensemble Scandicus (des professionnels, spécialisés dans la musique ancienne et Renaissance, basés en Midi-Pyrénées) est remarquable au niveau des équilibres et de l'homogénéité. Ces sept voix d'hommes, pourtant très exposées, dominent l'extravagance des intervalles et les harmonies d'une modernité éternelle qui en découlent. Les chanteurs complètent - et opposent habilement - cette œuvre avec des *Lamentations* de Morales dans lesquelles le plain-chant obsessionnel est juxtaposé aux harmonies à la fois crues et profondes de la polyphonie naissante. Le tout dans un désert d'ornementations et d'effets. ■